

## VII Dimanche de Pâques (C) – Senanque – 8 mai 2016

*Lectures : Actes 7,55-60 ; Apocalypse 22,12-14.16-17.20 ; Jean 17,20-26*

« Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. »

Dans sa grande prière au Père, au chapitre 17 de l'évangile de Jean, Jésus nous livre son enseignement sublime sur le sens de la vie et la nature de l'amour qui nous sont offerts en partage.

L'enjeu est énorme: «Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé». Le monde, en grec *kosmos*, toute l'humanité, tout l'univers, pourrait reconnaître que Jésus Christ est l'envoyé du Père, et qu'Il est son Sauveur. Et peu après, Jésus ajoute: « Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé ».

Non seulement l'unité des disciples prouverait au monde que Jésus est le vrai Messie, mais elle lui donnerait aussi de saisir l'offre que Dieu nous fait de nous laisser aimer par Lui comme Il aime son Fils unique, d'un amour infini.

Mais, justement, cette foi du monde, cette ouverture des yeux du monde entier pour connaître et contempler l'Amour trinitaire déversé sur les hommes, est la conséquence de l'unité des disciples. Quelle immense responsabilité pour nous, pauvres disciples du Seigneur ! Est-ce alors notre faute si le monde ne semble pas trop reconnaître en Jésus son Salut, sa Rédemption, et si l'humanité se sent si peu aimée par son Créateur ?

Nos désunions nuisent sûrement à ce monde en mal d'amour et de paix. Mais nous ne devons pas oublier que notre unité, notre communion réciproque, avant de la demander à nous, Jésus la demande au Père. L'unité des disciples de Jésus est une grâce, un don du Père, l'œuvre de l'Esprit. C'est la Trinité Elle-même qui nous donne d'être *un* en Elle : « Qu'ils soient un en nous ». Pas *un* en nous-mêmes, ni *un* entre nous, mais *un* en Dieu, Père, Fils et Saint Esprit. Nous ne pouvons pas être *un* sans la Trinité, sans le Dieu qui est Communion d'amour. Nous ne pouvons pas être *un* sans le don de l'Esprit, sans que l'Amour qui fait des trois Personnes de la Trinité un « Nous » ne nous prenne dans son Feu, dans son Souffle, dans sa Lumière.

C'est la deuxième lecture, tirée de l'Apocalypse, la toute dernière page de la Bible, qui nous le rappelle en ce dimanche entre l'Ascension et la Pentecôte : « Celui qui a soif, qu'il vienne. Celui qui le désire, qu'il reçoive l'eau de la vie, gratuitement. »

Si c'est une grâce, si c'est gratuit, le vrai problème de notre unité est notre approche de la source. Notre unité, notre amour réciproque, et donc aussi le Salut du monde, tout cela a une source. Tout cela n'est pas une construction réalisée par nous, mais l'eau d'une source qui ne jaillit pas de nous. Personne ne voit d'où et par où vient l'eau de la source que nous voyons jaillir, mais si nous buvons, nous sommes désaltérés par une eau pure et fraîche qui nous fait du bien et nous donne de vivre. De même, la communion du Père et du Fils dans l'Esprit est la Source mystérieuse de notre amour, de notre unité.

Les disciples de Jésus qui, après son Ascension, se tenaient réunis au Cénacle avec la Vierge Marie, le savaient bien. Ils se tenaient « unanimes dans la prière » (Ac 1,14). Par la prière, leur unité se puisait à la source de la Trinité. Et c'est sur cette communion dans la soif de l'amour de Dieu que l'eau vive de l'Esprit Saint a pu se déverser le jour de la Pentecôte.

« Qu'ils soient un en nous ! »

Quand Jésus a prié le Père avec ces paroles, Il savait que l'unité de ses disciples n'irait jamais de soi. Il savait que pour que tous ses disciples présents et futurs puissent être *un* dans la communion du Père et du Fils, il fallait que la Trinité absorbe mystérieusement toutes les désunions, toutes les déchirures, toutes les divisions, toutes les haines et les abandons dont l'histoire de son Eglise est un bien triste témoignage. Jésus savait que l'unité de ses disciples aurait le prix son Sang, le prix de la Miséricorde.

La Trinité miséricordieuse est comparable à un couple qui va très bien, parfaitement uni et harmonieux, qui décide un jour d'adopter plusieurs enfants blessés, turbulents, pleins de violence et de haine les uns envers les autres. Ce couple, évidemment, semble perdre sa paix, sa tranquillité, son harmonie. Leur maison devient un champ de bataille. Ont-ils fait une bêtise d'accueillir tous ces enfants ? Ont-ils gâché leur vie de couple ? Peut-être, y a-t-il désormais beaucoup de choses qui ne sont plus comme avant, qui vont moins bien, qui sont plus tendues, même entre eux. Mais c'est comme si, au milieu de tout cela, ne leur restait que l'amour, un amour plus essentiel, plus pauvre, mais plus profond. Et tous ces enfants qui continuent à se bagarrer, plus le temps passe et plus ils se retrouvent d'accord au moins sur une chose : nos parents adoptifs nous aiment. Ils ne savent pas bien s'aimer les uns les autres, mais ils se découvrent unis dans la reconnaissance d'être aimés.

N'est-ce pas un peu cela qui arrive entre nous et la Trinité ? Bien sûr, Dieu en tant que Dieu ne change pas, non parce qu'Il serait indifférent, mais parce que Dieu n'est qu'amour, et l'amour qui se donne est encore plus amour, et l'amour qui souffre est encore plus amour, et l'amour qui est trahi est encore plus amour, et l'amour qui meurt est encore plus amour. L'amour ne change pas en aimant, ne diminue pas en pardonnant, ne se perd pas en sauvant. En Dieu, la miséricorde est la gloire pascale de la charité. En Dieu, la miséricorde est l'amour éternel qui ressuscite de la mort pour les pécheurs.

« Qu'ils soient un en nous ! »

Oui, nous ne sommes pas *un* avant tout parce que nous nous aimons, mais parce que nous sommes tous également aimés, parce que tous nos manques d'unité sont comblés par un amour qui nous précède et nous dépasse toujours, à l'infini, sans mesure, mais qui s'est fait notre demeure, notre famille, notre foyer réchauffé et éclairé par les flammes du Paraclet.

*Fr. Mauro-Giuseppe Lepori*  
*Abbé Général OCist*